

Igor CHOURPA – Section 30 : Pharmacologie - ingénierie et technologies pour la santé - imagerie biomédicale

*PU CIEEx2 à l'Université de Tours.*

### **Centre de Biophysique Moléculaire, UPR 4301 CNRS-Orléans**

Chers collègues,

Enseignant-chercheur depuis 31 ans, je me suis investi pleinement dans les trois axes d'activités, à savoir l'enseignement, la recherche et les tâches d'intérêt général.

J'ai commencé mon parcours comme ATER pendant 3 ans de ma thèse de doctorat réalisée à la faculté de Pharmacie de Reims. J'ai continué à la faculté de Pharmacie de Tours, en qualité de Maître de Conférences de 1997 à 2005 et Professeur depuis. J'ai dirigé une nouvelle équipe de recherche interdisciplinaire en nanomédecine depuis sa création en 2005. Labellisée en 2012 comme équipe d'accueil, cette équipe a intégré le CNRS en janvier 2024 et est devenue le quatrième département (tourangeau) du Centre de Biophysique Moléculaire. J'ai l'expérience de multiples instances nationales comme le CNU, les Comités d'évaluation de projets (ANR, synchrotron SOLEIL) et de recrutement ou suivi des personnels (de l'INSERM et de l'INRAe). J'ai présidé la Société Française du Génie Biologique et Médical (SFGBM) entre 2022 et 2024.

Au fur et à mesure de ces décennies, avec mes collègues, nous nous sommes adaptés aux évolutions qui ont marqué notre profession. En effet, des grandes évolutions ont concerné la recherche qui a toujours été un fort investissement pour moi et pour beaucoup d'entre nous. Soumise à un environnement international de plus en plus compétitif, la recherche française a su garder son niveau d'excellence et ses valeurs. Afin de répondre aux nombreux défis socio-économiques, nos équipes ont orienté une partie importante de nos efforts vers les recherches appliquées, tout en gardant la conscience que ces dernières s'appuient sur les progrès de la recherche fondamentale. Structurés en projets dont la succession est rythmée par les appels à projets, nos recherches sont de plus en plus menées avec les nouvelles contraintes telles que le temps imparti, besoin de recrutements temporaires et gestion des budgets, avec une part plus ou moins importante d'investissement à faire. On s'organise en conséquence, on suit les réglementations et les procédures, on fait fi des lourdeurs administratives, on manage les équipes de projets, non seulement interdisciplinaires mais de plus en plus souvent intersectorielles et/ou internationales. On s'adapte donc aussi au niveau du langage et de nouveaux formats, aux nouveaux rythmes de la communication scientifique qui passe maintenant par les visioconférences, les réseaux sociaux et les débats publics. Lors de ces débats, nous sommes amenés à rassurer contre les inquiétudes ou même parfois défendre la recherche et les chercheurs contre des attaques, comme par exemple sur l'impact « irresponsable » de certaines sciences jugées « pas assez » ou « pas du tout écologiques » par les experts de bords divers. En même temps, cela ne nous empêche pas de mener des réflexions collégiales approfondies sur les vigilances et sur les progrès à faire sur questions

d'hygiène-sécurité ou encore sur la réduction de l'impact environnemental de nos activités – nous savons que ces sujets importants ne sont pas négligés en recherche publiques, comme pour le reste des activités humaines.

Malgré le fait que notre quotidien soit marqué par les recherches de financement publics et privés, nous combattons la fausse vision voulant croire que les chercheurs cherchent surtout de l'argent. On y répond que le plaisir de faire la recherche, le plaisir de partager ses fruits avec la communauté scientifique et d'en faire profiter la société sont de véritables sources de notre créativité, inventivité et de l'énergie pour persévérer. C'est avec ces messages positifs que nous essayons d'attirer et former les nouvelles générations de jeunes chercheurs. Ces messages que nous essayons de leur partager.

Néanmoins, nous sommes conscients du besoin de bien gérer la distribution de nos énergies entre les missions pour éviter la dispersion menant à la fatigue et à la frustration. Il est donc primordial de préserver la qualité de vie au travail et de placer l'humain au centre de nos préoccupations. Avec le pragmatisme qui me caractérise, je suis convaincu que l'excellence scientifique est favorisée par un plaisir de faire son travail dans un bon climat relationnel entre les collègues.

Fort de mon expérience de chercheur, de responsable d'équipe depuis 20 ans, et de directeur adjoint du Centre de Biophysique Moléculaire depuis 2024, je souhaite maintenant m'impliquer pleinement dans le travail du Comité National du CNRS.

Face aux tendances actuelles et aux défis qui se présentent à nous, je suis convaincu que cette instance scientifique nationale travaillant dans la collégialité, le respect, l'objectivité et l'indépendance sera essentielle pour préserver le dynamisme, l'attractivité et les grands atouts des métiers de la recherche publique, à tous les niveaux.

Je voudrai apporter mon expérience pour participer aux évaluations des chercheurs et des laboratoires, à l'analyse de la conjoncture scientifique et des perspectives possibles pour notre organisme, le CNRS, à moyen et long terme, avec toute sa richesse et diversité de sujets.

Si je suis élu, je travaillerai en transparence et je défendrai de toutes mes forces les valeurs qui me sont chères et qui sont chères aussi, j'en suis persuadé, à beaucoup d'entre nous.

Je n'ai pas sollicité le soutien des syndicats bien que je reconnaisse leur rôle sociétal et respecte leur travail.

En espérant votre soutien, je vous souhaite la réussite dans vos recherches et dans vos autres activités professionnelles.

Bien confraternellement,

Igor Chourpa